3e Année — N° 50 — 1er Mars 1917

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 Sous par jour)

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef. DACHE. Pourvoyeur des Zouaves

Un de nos anciens camarades du Premier (blessé à Charleroi, amputé d'une jambe et resté onze mois prisonnier en Allemagne) s'est fait l'interprète des civils pour renvoyer aux poilus, leurs compliments du Nouvel An

COMPLIMENT DE NOUVEL AN POUR LES ZOUAVES

Les civils, bonnes gens de France,
Chacals, ont reçu nos bons voeux;
Mais pourquoi nous parler de chance?
Vous ayant, nous sommes heureux.

Et si nous dormons bien tranquilles,
Toutes les nuits en nos berceaux,
Nous n'oublions pas nos villes,
Que vous veillez, les pieds dans l'eau.

Si nous nous mettons en colère,
C'est que chacun a ses défauts.
Mais nous ne parlons pas d'affaires
Quand du sang, vous payez l'impot!

Qu'importe, si dans nos balades,
Nous subissons un temps de chien!
Tant pis. Si nous sommes malades,
Pourvu que vous vous portez bien!

Devant un repas confortable,
Nous pensons: "C'est pas régulier,
Eux, ils n'ont même pas de table!
Ça, nous ne pouvons l'oublier.

Aucun journal ne nous épate,
De ceux que vous ne faites pas;
Nous nous foutons des diplomates,
Et comptons sur vous, les soldats!

Au coeur, nous avons l'espérance
Car vous êtes là! et un peu!
Bonne année, Chacals de France
Des civils, ... recevez les voeux

Jacques Bralez

MAUVAISE HUMEUR

Et je me rappelais encore ses imprécations contre l'arrière au moment de notre séparation :

— "Tu verras, me disait-il, tu verras si y s'en font à l'arrière ! Moi, à ma dernière permé, j'en étais dégoûté. Et on parle de la crise des effectifs. Paris regorge de monde, mon vieux, et du monde costaud comme toi et moi, et jeune, et frisquet faut voir ça ! Et tout ça se promène sur les boul', et s'installe dans les cafés et se prélasse aux terrasses, et se bouscule dans les pâtisseries et rigole au caf' conc' ! C'est à croire qu'y a pas la guerre, oui, mon vieux ! Et les théâtres battent leur plein et les ciné font fortune. Et dire qu'on s'bat pour tout ça ! C'est à vous dégoûter d'y retourner. Veux tu que je te dise une bonne chose : et bien, l'arrière c'est tous des....."

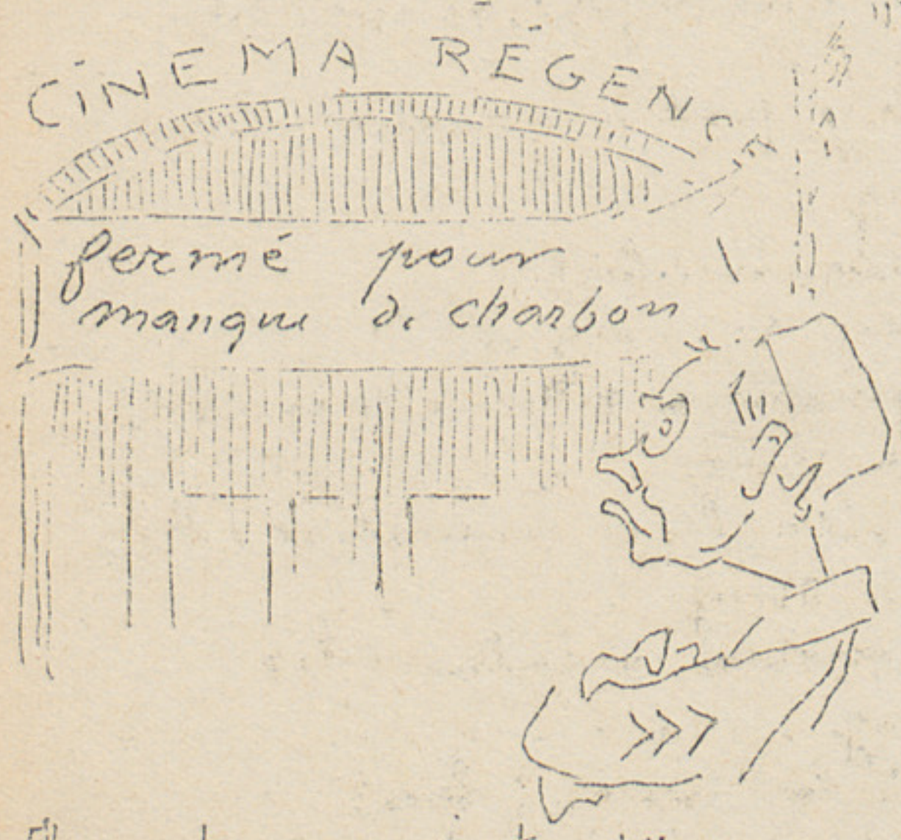
Et le mot s'était perdu dans la bourrasque.

Je le retrouvai à cette même gare de triage où je l'avais quitté huit jours auparavant :

— "Eh bien, lui dis-je, comment as-tu retrouvé Paris ?"

Il haussa les épaules d'un air pitoyable :

— "Mon vieux, vois tu, plus ça va, plus l'arrière te dégoûte. C'est à se demander si ça vaut "la peine d'y retourner". Y a seulement six mois, tu pouvais encore aller au ciné ou au théâtre, le jour où ça te faisait plaisir. Oui, mais c'était trop beau. Y trouvent sans doute qu'on rigole de trop sur le front et y vous ferment les salles de spectacles, mon vieux, sous prétexte qu'y manquent de charbon pour les chauffer. Tu parles d'un business. Tu crois peut être que tu as le droit de te reposer au café tranquillement : Ah, ouche :



"On ferme, Monsieur, on ferme" — Tu n'entends que ça partout jusqu'au Métro qui ferme à 10 heures. Et il m'a fallu l'autre soir traverser tout Paris à pied et je me suis égaré dans des rues qui étaient plus noires qu'un abri de bombardement.

Ces gens là n'savent pas quoi inventer pour embêter l'pauv' monde : jusqu'aux p'tits pains, mon vieux, qu'ils ont supprimés.

Veux tu que je te dise une bonne chose : et bien, l'arrière, c'est tous des....."

Et le mot se perdit dans la bourrasque.

Le Grand Maître Cube

LA SONNERIE DE P. à M.

Air : Mlborough s'en va-t-en guerre

Comme dans tous les théâtres, ding et ding, ding et ding, ding et ding
Comme dans tous les théâtres, c'est des hostilités (bis)
Possède une sonnerie, ding et ding, ...
Possède une sonnerie, font croire pour indiquer (bis)
A tous les spectateurs, ding et ding, ...
A tous les spectateurs qu'l'entr'acte est terminé (bis)
Dans not' nouveau secteur, ding et ding, ...
Dans not' nouveau secteur, on vient de l'installer (bis)
Pour montrer qu'elle fonctionne, ding et ding . . . . .
Pour montrer qu'elle fonctionne, et pour nous amuser (bis)
Du matin jusqu'au soir, ding et ding, ...
Du matin jusqu'au soir, on nous la fait sonner (bis)
Et du soir au matin, ding et ding, ...
Et du soir au matin, on peut mieux vérifier (bis)
Qu'elle sonne, qu'elle sonne toujours, ding et ding . . . . .
Qu'elle sonne, qu'elle sonne toujours, même dans l'obscurité (bis)
Comme un clairon célèbre, ding et ding, ...
Comme un clairon célèbre, que je n'veux pas nommer (bis)
Elle sonnera encore, ding et ding, ...
Elle sonnera encore, quand elle sera fêlée (bis)
Il paraît qu'lorsqu'elle sonne, ding et ding, ...
Il paraît qu'lorsqu'elle sonne, la consigne est d'rentrer (bis)
Mais comme elle sonne sans cesse, ding et ding, ...
Mais comme elle sonne sans cesse, on n'voit personne bouger (bis)
Si c'n'est la sentinelle, ding et ding . . . . . .
Si c'n'est la sentinelle, qui va vite se cacher (bis)
Car pour ne voir personne, ding et ding, ...
Car pour ne voir personne, dans la rue se promener (bis)
Le moyen qui lui reste, ding et ding, ...
Le moyen qu'lui reste est de n'y pas r'garder (bis)
Le but de cette sonnette, ding et ding . . . . . .
Le but de cette sonnette est assez discuté (bis)
Est-ce pour prév'nir les Boches, ding et ding . . . . . .
Est-ce pour prév'nir les Boches que nous allons tirer (bis)
A moins qu'sonnant si fort, ding et ding, ...
A moins qu'sonnant si fort, ce soit pour empêcher (bis)
Quand les obus arrivent, ding et ding, ...
Quand les obus arrivent, d'les entendre éclater (bis
La morale de l'histoire, ding et ding, ...
La morale de l'histoire, Fritz a dû la tirer : (bis)
" Foila bien d'ces Vranzais, tink et tink, tink et tink, tink et tink,
" Foila bien d'ces Vranzais, un trait de lecherie (bis)
" Au milieu tu garnache, tink et tink, ...
" Au milieu tu garnache, i's n'bensent qu'a z'amusser.

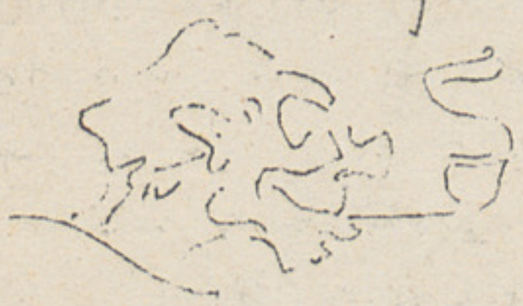
L'Ecorché.

LES 2 ALTERNATIVES DE L'EMBUSQUÉ

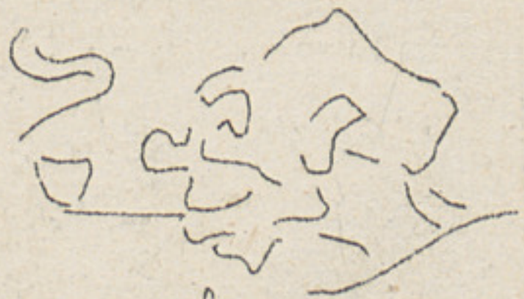
Le petit jeu des deux alternatives du Poilu qui dans l'une comme dans l'autre "ne s'en fait pas" peut s'étendre à toutes les catégories d'individu.
Etudions donc le cas de l'embusqué

Quand on est embusqué, il y a toujours deux alternatives : Ou on s'apprête à passer un conseil de révision et "dame on s'en fait", ou on vient d'en passer un.
Si on vient d'en passer un, il y a deux alternatives : ou on a été reconnu apte au service armé et "dame on s'en fait" ou on a été reconnu inapte.
Si on a été reconnu inapte, il y a deux alternatives : ou on est réellement trop mal bâti pour faire un poilu et "dame on s'en fait" ou on est reconnu capable d'en faire un
Si on est capable d'en faire un, il y a deux alternatives : ou on s'apprête à repasser un nouveau conseil de révision et "dame on s'en fait" ou on vient d'en passer un.
Si on vient d'en passer un ..... (Voir plus haut)
Oui, mais ..... au Premier, il n'y a qu'une alternative = "on ne s'en fait pas"

Le G.M.C.



EXPRESS TABL'



Toi, civil, qui tiendra malgré tout jusqu'au bout
Un bon conseil, mon vieux, un conseil de zouzou
Mange du pain rassis, fais-y bonne figure :
Pour arriver au but, ménage ta monture

La Commère

Correspondance du Poilu